

Pour toujours mon copain

Lorsqu'il disait « Salut L'Ami », son bras droit qui l'accompagnait toujours, criait lui aussi « Ciao L'Amico », par imitation mais aussi pour qu'on rit du duo Dupont & Dupont.

L'ami rital collait plus à Bouvard pour son look cool, sympa, plaisant - qui charma aussitôt Mr. P. Cuchais lorsqu'il aborda Giovanni il y a dix ans.

Quant à Giovanni, lui aussi fut conquis par son Paul à l'instant où il vit Mr. Cuchais - qu'il prit illico pour futur compagnon ; au moins dans son « proprio spirito » qu'il disait toujours à qui voulait (ou non) savoir d'où partait si fol amour toujours intact aujourd'hui.

Mais un jour, Paul disparut sans raison.

On tritura tout; du mini caillou aux plus grands bois, du plus p'tit trou au plus grand coin, nul n'y trouva point Paul ou machin.

Ni son corps ni son colt qu'il gardait toujours sur lui... aucun sillon non plus du pas qu'il traça à coup sûr lorsqu'il partit dans la nuit.

Giovanni crut mourir lorsqu'au vingt du mois d'août, on oublia sa disparition.

Plus aucun saint ni chic gars qui aida Giovanni à saisir l'obscur brouillard tout autour du Dupont manquant. Plus il imaginait Paul qui riait, chantait ou buvait, plus son mal grandissait.

Puis un jour, tout d'un coup, Giovanni fut convaincu d'un fait : Paul, mais surtout son cafard si connu, l'avait vaincu. Vaincu, donc, par son colt qui l'avait abattu d'un brutal coup, laissant son ciboulot d'idiot ainsi ; au sol, à vif...

Lorsqu'il comprit, Giovanni accourut dans sa maison, trouva son gros fil dur qu'il gardait au cas où, puis s'asphyxia jusqu'à voir la mort quand vint son soupir final, à la fin du jour. La nuit tomba, minuit sonnait, un soir noir, vil, s'abattait ici-bas... Mais là-haut un ami trouvant par pot l'amico à son bord, buvait, chantait, riait, hurlait son plaisir ;

- « Voici mon copain, Giovanni, mon ami jusqu'à la mort !!!
Wouhou !!!! »

Léonie Saulmes.

Il boit au sol, il boit au mur, il vomit,
Il boit un coup, plus doux son alcool
Noir la nuit, gai-gai, il mur'mur,
Il va plus loin, il cri un ton plus haut,
Suivi d'un ton plus bas, las, solo, il boit un coup
Plus ou moins, tout ou pas,
Glou-glou, la boisson sans soif, la boisson sans
Goût, son corps sans bras, mais la main
Saisit le bol, vodka à bord, il boit, vomit, boit
Tout, tout sans gout, lui, il n'a plus soif mais
Il boit toujours, un mouchoir à la main, un bol,
Plus d'alcool, sans finir, la nuit, au pub, au fond.
Il rit, il n'a plus goût, il boit toujours, dans la nuit,
Sa frustration, sa paix ?
Il dort, son froc un haillon, son bol toujours dans sa main.
Nonobstant la nuit, j'ai pris mon alcool noir, dit-il,
Mais, le jour, mon plaisir, mon amour, pour quand ?
Quand advint-il ? Jamais, nous disons, poussons
Son corps, mort, à jamais, un marin sans alcool.

Wendy Atkinson

Assis au fond du pub, la nuit, l' alcool, il boit.
Un whisky sans glaçon, un dry, un " of Island ",
Son copain, son amant, parti, mais où ? Pourquoi ?
Un phono dit tout bas un doux son d' un jazz - band.

Assis au fond du pub, il a trop mal au corps.
Qu' a - t - il fait ? Ou pas fait ? Qu' a - t - il dit ? Ou pas dit ?
Ami whisky, dis - lui, alcool toujours si fort,
Pourquoi a - t - il fait ça son aimant incompris ?

Partir pour un an ? Pour un jour ?
Un matin hors du lit, sans un mot, sans avis....
Il boit tout son saoul, il vomit son amour....
Assis au fond du pub, mais tout au bord du puits
Qui conduit à la mort qui lui dit sans atours :
" Tu finis dans l' alcool, tu finis donc ici ! "

Philippe.

Simon y croyait pourtant... Lina jurait à grands cris : son rival, son gars, savait pas... Alors, pourquoi? Pourquoi ça foirait toujours? Assis au fond du pub, Simon sirotait Gin Tonic sur Gin Tonic. "Ca va mon gars?" "Ouais, boss, son petit frangin!", montrant l'alcool. "Sûr?" "Ouais, vas-y." Huit cocktails, dix? Il comptait plus. Il voulait partir. Pour toujours. "Faut pas vouloir finir nos stocks, fiston! "

Simon imaginait qui avait pu sortir son nom... Lina! Pour sûr, la nana avait tout dit... La solution qui s'offrait à lui aujourd'hui : fuir. Loin. Il voyait d'ici la frustration pour sa maman. Mail il savait avoir fait un bon choix. Avant ça, il voulait finir cuit. Vingt-huit rations. Il tituba. Vomit sur l'avant du bar. Plus d'air. Il tomba. Coma. Black out. Il mourrait, là.

Maud

Dans un pub obscur, assis au fond d'un rocking-chair, un shot à la main , nous commandons nos sandwiches . Pour Tim un pain thon batavia, pour Marc panini jambon gouda , pour Paul croissant au boursin, pour François pizza jambon Mozza.
Au comptoir, Alain un robot fait tout, sandwiches , shots à gogo.
Nous swinguons sur un air jazzy , Lion Smith au piano . Nous divaguons sur un sol crado, nous nous bousculons. Nous applaudissons.

Il fait chaud trop chaud.

Nous chantons

«

Goûtons voir oui oui

Goûtons voir non non

Goûtons voir oui oui

Goûtons voir non non »

Amour du vin tu nous poursuis , nous boirons jusqu'à nos plaisirs plus qu'à nous rafraîchir.

10 canons plus tard

Paul gît sur un sofa

« Ici gît oui oui,

Ici gît non non non »

Il lui faut l'hôpital. Taxi parti .

Marc , Tim , François , whisky, gin tonic citron à gogo!

« Buvons buvons à la Nuit, jusqu'au jour confondu »

Françoise

Au fond du pub , Richard , un gros bock d'alcool à la main , scrutait individus connus et inconnus .

Il ruminait , il souhaitait la mort pour lui car il souffrait trop , mais un instant brutal a suffit pour Richard,

d'ouvrir l'inhumain dans son moi aigri , ainsi il prit son fusil , tira tout azimut .

Richard vit alors un pub sans humains vivants mais la Mort lui ordonna un travail ampliatif

Son dodo prit fin tout d'un coup , son hallucination prit fin aussi : ainsi Richard pouvait jouir , la mort avait fui ,

Mais dans son bock , plus d' alcool !

Jean

Au fond du bar, assis au sol... Rond ! Maxi rond mon voisin ! Rond dit-on pour l'abus d'alcool... Moi aussi rond, si rond... J'ai soif, toujours soif, soif d'alcool... cognac, armagnac (viva Francia), pastis (viva Massilia) , Campari, Martini (viva Italia) !

Rots gras, puissants, bruyants troublant la nuit...

Vois-tu mon ami, il faut l'oubli !

Tu crois ?

il faut la mort !

La mort !

La quasi mort plutôt...

Tu dis l'amour... dis-tu vrai ?

Non ? Alors on dit tant pis...

Jaloux ?

Normal ! L'amour n'a pas la loi du commun. L'amour tord, vrai ou faux, l'instant.

Là l'instant , ici !

Un bonbon, voilà l'amour ! Un bonbon !

J'ai soif, moi itou tu dis... On a soif !

Toi tu dis qu'on a soif d'amour.

JLuc

Ballon à Kapo, qui va voir son copain, maillot noir, dans son dos, copain qui doit courir à fond pour couvrir son ami, ballon à Kapo toujours, Kapo, va-t-il offrir à son copain un ballon qui ouvrirait au bataillon noir un grand couloir, tout droit pour fuir jusqu'au but ? Kapo toujours, oui, il part, Kapo, il part, il fait un contour d'un insignifiant combattant maillot blanc, joli, afin d'offrir au bon instant, du bout du bout du parnard, un ballon parfait à copain qui n'a plus qu'à finir son travail, bâtir un tir puissant !!! Oh noooooon !!!!!!!! Finition d'un porc !!! Un vrai souillon, copain, pour faillir ainsi !!! Mais alors, ballon au blanc pour l'instant, avoir un ami à choisir parmi tous afin d'offrir un ballon à son tour, match sans inaction, un vrai loisir pour nous, pas vrai mon ami T. Roland ? Tout à fait ! A dix pour sortir du camp inamical, bravo grands blancs, ils vont courir jusqu'au bout, jusqu'au but ! Plus d'huit maillot noir sur dix sont morts, raplapla, flapis, flagada... Gros tir d'un sportif blanc... BUUUUUUUTT !!!!!!!

Un grand bravo à tous, ici Stadio di Torino, à vous studio 6 à Paris !

Antoine

Assis au fond du pub... , Paul boit son scotch , dur , sans bruit , mais sans plaisir non plus ... il a bu dix shot , il croit qu'il va pouvoir aplanir sa situation dans l'alcool . Mais il n'a pas compris , pourtant , à quoi bon un coup , puis un coup , suivi d'un coup !!

Il fait son gai , il ri pour un oui , pour un non ! Soudain , il sort son point fort : un Martini glaçons , puis un Bourbon sans glaçon , puis un spritz à tout prix ; puis au bout du bout , on voit qu'il jouit fort , d'un whisky pur . Mais la rançon du bon scotch , ça part du haut jusqu'au bas , ça finit mal , patatras , sur un sol dur , ingrat . Sans voix , la fin d'un soir , dans un trou noir , qui finira très mal , au fond du trou !

Roland

Un chiffon gras à la main, Alain, patron du « grisbi » apportait un scotch à Patrick pour la ... , ma foi, il savait plus.

Il faisait noir, au fond du bar pourri qui donnait sur la cour où Patrick, dit l'Irlandais, pourrait partir si un flic arrivait.

Il avait trop bu, par plaisir d'abord, pour l'oubli maintenant ; son amour pour Cathy l'avait conduit au vol, puis à l'assassinat ; bon pour la prison jusqu'à la fin!

« Fais pas le fou, disait maman, fais pas le zozo, gamin! »

Ado : « blouson noir ! No futur ! »

«Voilà, j'ai fait le con, maman, pour la Cathy qui voulait toujours plus »

Fuir, toujours fuir !

Autant fuir dans l'alcool jusqu'à mourir ! Plus d'Irlandais !
Pschitt ! Plus d'Patrick !

« Un scotch, patron ! »

Jan-Pirr.

AU BAR MARTINIQUAIS

A la maison Fort Boyard
Adam assis au fond du bar
Dans son bistrot favori
Toujours lundi, mardi
Buvant son ti-punch, sa passion
Rhum blanc, canadou, citron
Le barman travailla dur pour lui
Tard, jusqu'à minuit
Dix cocktails au moins il mixa
Qu'Adam d'un coup siffla
Qui l'aurait cru
Qu'ainsi ayant tant bu
Il dit: l'addition s'il vous plaît
Puis quitta son local martiniquais
Gai, ravi par la boisson
Sans souci il arriva à la maison

Dietmar

Avachi dans un pouf, j'ai bu trois cognac mais mon moral n'a pas franchi un cap :

pourquoi, pourquoi, mais pourquoi son NON m'a fait si mal?

Jamais j'aurai cru voir mon ami pouvoir agir ainsi, un vrai fou hors sol!

Pour un faux pas, un!

Tout va partir dans la confusion, la contradiction, la justification,

tout ça pour un faux pas, un?

Plus jamais pouvoir partir sur sa moto, partout, toujours plus loin ..

tout ça pour un faux pas, un!

Un cognac, plus un, plus un ...

Noir, tout noir, plus jamais un cognac, un faux pas, un ami...

dormir, dormir, dormir...sans aucun tracas.

Olympe

Dans un long soir flambant, Jim flânait sur son boulevard favori ,
Lyon passant :certains fumant, certains baillant
se trimbalant sans but dans la nuit ...

La-bas ,au coin , vers le « BULL »,il aperçoit Paul , dans un coin,
avachi sur un banc .

-Oh Paul ! Ca va ?

Paul -hummmouais

-Paul tu as mal ? Tu as mal ou ??

Paul -J'ai mal partout..partout..

- Au fait, tu as vu Macha aujourd'hui non ??

Paul -oui, mais ..mais

-Mais quoi ?

Paul - J'avais soif, j'ai voulu assouvir ma soif ..alors..

-Ton chagrin plutôt , non ???

Paul- je suis las, j'ai soif ...

- ok.On va au bistro ! Suis moi Paul !

—2 whisky s'il vous plaît !

- Tu sais pourquoi je suis parti Lundi ??

Paul - ouais , Paris Bas ?? Alors ?

-Alors quoi ?? j'ai un job !!!!!!!!!!!!!!!

Paul ,ravi -Où ça ????

-A Paris !

Paul- Tu vas partir à Paris ??

-Sûr pour 5 ans !

Paul- Moi aussi !

- tu as un bon job ! Va plutôt dans ton lit !

- TCHIN !Il fait nuit, tu vois tout gris , va voir Macha 1

Paul- Macha ??

-..Non...Allons , va voir ton chat

Paul- Bon tu a raison , il a faim .

Il sort, titubant .

-Ma foi , chacun son tour

Giroflée

Nous avons appris la disparition cinglant du grand ami G il est mort dans son lit. Nous avons couru dans un pub amis .assis i au fond du pub nous avons bu toute la nuit. Nous vagissons parlons du disparu. Nous disons nos bons instants.

l'un disait un coup dans le pif riant, braillant dans le pub un whisky a la main il nous faisait l rapport, circuit, parcours qu'il faisait en criant rigolant et sou. La soirée et toute la nuit. Nous rigolons sans raison jusqu'au matin.

Anne Marie